

Conférence „L'Express"

Conférence Karl Barth

La Salle des Conférences était pleine samedi soir. Un nombreux auditoire assistait à la conférence donnée, sous les auspices de Zofingue, par M. Karl Barth, professeur à l'Université de Bâle. Le titre de l'exposé que développa M. Karl Barth était : « L'Eglise et l'Etat, hier, aujourd'hui et demain ». D'une clarté extrême, doué d'une intelligence très grande, M. K. Barth dont la conférence pouvait s'adresser à un public éminemment qualifié et préparé pour le comprendre n'en demeura pas moins si précis durant tout le cours de son exposé qu'il facilita infiniment l'entendement de chacun. M. Karl Barth nous parla tout d'abord de l'Eglise et de son rôle primordial. L'Eglise qui doit être avant tout annonciatrice de vrais messages, annoncer Jésus-Christ, qui doit être en plein milieu du monde et parler à l'homme dans son cœur qui ne doit en aucun cas se dérober à sa mission.

D'autre part l'Etat doit reconnaître la nécessité salutaire d'une église nationale. L'Eglise est appelée de trois noms : nationale ou libre ou confessionnelle. Il s'agit de composition car avant tout l'Eglise veillera sur son message. M. Karl Barth examine ici et successivement la composition, la position et le rôle de chaque Eglise. L'Eglise nationale peut collaborer outre ses responsabilités ecclésiastiques aux responsabilités particulières de l'Etat.

Quant à l'Eglise libre qui ne se préoccupe pas de l'Etat serait-elle dans son rôle car l'Etat est établi par Dieu et l'Eglise doit prier pour lui et alors si pour le « dedans » elle confesse qu'il n'y a aucun autre nom que Dieu sous le ciel, pour le dehors elle se fie à ses membres, mais si elle ne veut pas devenir une secte, elle doit être pour tout un principe visible ou alors l'Etat serait tenté de considérer l'Eglise comme une affaire privée et ne s'en préoccuperait guère.

Dans le troisième cas l'Eglise confessionnelle, ce sera le rôle qu'elle sera obligée de tenir parce qu'elle ne doit pas se soustraire, elle doit demeurer Eglise, affirmer son existence en face de l'Etat même au prix de luttas et de souffrances dont M. Karl Barth ne se cache pas la présence, car avant tout, dit-il, l'Eglise appartient à son Seigneur, c'est l'Eglise qui confesse. Sincère et courageux, M. Karl Barth a terminé son discours au milieu d'applaudissements.